

Note de veille du 2^{ème} trimestre 2020

Sujets : effondrement du pétrole, autres énergies, transition énergétique et COVID 19

Pétrole : effondrement du prix du pétrole jusqu'à 18\$/baril en avril, les producteurs préférant stocker jusqu'à saturation plutôt que ralentir et éviter l'arrêt et un redémarrage technique difficile. Remontée en mai à 35\$ fin mai, puis autour de 40 en juin, grâce au renouvellement par le groupe OPEP-Russie de la réduction de 9,5 millions de barils/ jour, soit 30% de leur production habituelle. Mais à ce niveau, des capacités américaines de pétrole de schistes sont susceptibles d'être remise en route, 300.000 barils/jour déjà. Le retour du prix du baril au niveau antérieur de 60\$ devrait attendre la reprise totale des consommations et la baisse des stocks.

Autres énergies : Baisse faible sur le prix du gaz, mais la production 2020 devrait baisser de 4% dans le monde, interrompant la hausse des dernières années et antérieurement prévue pour 2020. En Europe, tension sur l'électricité : les électricités intermittentes, ayant la priorité, font ralentir et arrêter les centrales classiques, à cause de la baisse des consommations, et mettent en danger la sécurité d'alimentation. Dans tous les pays européens reliés, mais pas en Angleterre, le 17 mai, le prix de gros était inférieur à 19€/MWh, autour de 27 en juin ; le 13 avril, ce prix était largement négatif, surtout en Allemagne et au Benelux jusqu'à -80€/MWh ! De sorte qu'en France les contrats d'achat à EDF des électriciens intermittents dans le cadre de l'ARENH (Accès régulé à l'énergie nucléaire historique) qui se font à 42€/Mwh, conduisent à des ventes à lourde perte, d'où des conflits avec EDF, refusant de les modifier ; le risque de faillite est important pour les plus faibles.

Environnement : les émissions de CO2 imputables à l'énergie se sont stabilisées à 33 milliards de tonnes en 2019, faisant suite à des augmentations les années précédentes, qui étaient liées notamment à la poursuite de la hausse du charbon en Chine et des pétroles de schiste aux USA ; cette stabilisation est due au passage au gaz dans certains pays et à la hausse du nucléaire dans la production électrique. Selon les dernières prévisions, l'année 2020 verra une baisse sensible de ces émissions ; les investissements mondiaux dans l'énergie vont baisser de 20%, soit de 400 milliards de dollars ; le pétrole de schiste sera le plus affecté-50%- ; les énergies propres seront aussi touchées. Pour les années suivantes, il est à craindre une baisse sensible des investissements dans les énergies renouvelables au niveau mondial due aux catastrophes économiques générées par le COVID 19 et au prix bas des énergies fossiles. Hausse significative des ventes de voitures hybrides en France, générée par les subventions étatiques et des producteurs. En fin de trimestre, présentation des 150 souhaits de la convention citoyenne sur le climat, à étudier.

Bruno Wiltz